

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

## ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou  
envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 9 JUIN 1900



## Il n'y a pas de place comme chez soi

Un journaliste commençait un essai  
sur le bonheur de la vie de famille. Il  
venait de jeter sur le papier les mots  
suivants :

"Il n'y a pas de place comme chez  
soi..."

Lorsqu'il entendit la voix de son  
garçon qui venait lui demander sa  
chalonpe.

Il le chassa en lui faisant observer  
qu'on ne dérange pas ainsi quelqu'un  
qui écrit.

A peine s'était-il remis à son travail,  
qu'il écrivit les mots : "Il n'y a pas de  
place..." que sa femme venait l'avertir  
qu'il y avait une fuite de gaz et  
qu'il devait sans retard avertir la  
compagnie.

"Il n'y a aucune place comme chez  
soi," recommença encore l'écrivain ;  
mais aussitôt apparut la servante qui  
désirait savoir si son maître avait  
commandé les roguons pour le dîner.

Alors, furieux, il saisit sa plume et  
écrivit : "Il n'y a pas place comme  
chez soi pour s'irriter, se fâcher, se  
faire embêter de toutes les façons  
imaginables dans les moments les  
plus inopportuns

## Ça c'est vrai

"On ne ferait pas ça à un sauvage,"  
est une expression très usitée chez  
nos braves mères canadiennes pour  
qualifier une action brutale.

Or, un jour, des bûcherons aiguil-  
sèrent leurs haches avant de prendre  
le chemin de la forêt. D'ordinaire,  
ces hommes n'ont pas l'âme bien sen-  
sible.

Pour rire et amuser ses compagnons,  
l'un d'eux rabattit son arme tran-  
chante sur la queue d'un chat qui  
était là assis sur son arrière-train.

Une vieille paysanne, témoin de cet  
acte reprochable, s'écria aussitôt :

- L'aut-y être brutal ! oui, faut-y  
être brutal ! couper la queue de ce  
pauv' petit animal. On ne ferait pas  
ça à un sauvage.

## En avant le progrès

M. Findexidèle a publié une annonce  
demandant un garçon de bureau.

Le lendemain, il y avait une foule  
d'aspirants. Il en choisit deux et  
renvoya les autres.

Après avoir causé quelques minutes  
avec eux, il leur dit qu'il garderait  
celui qui réussirait le mieux dans le  
travail fort simple qu'il allait leur  
désigner.

Il prit deux paquets exactement  
pareils qui venaient de lui être ap-  
portés. Puis, s'adressant à l'un des  
garçons, il dit : Fais-moi voir de  
quelle façon tu vas ouvrir ce paquet.

L'enfant se mit galement à la be-  
sogne qu'il connaissait. Il était sûr  
à présent de la position. Il dénoua  
les nœuds de la corde, pila le papier  
d'emballage avec soin et déposa le  
tout dans un coin. Le travail avait  
été long, mais il était proprement fait.  
Il en était fier.

A ton tour, dit alors le patron à  
l'autre petit bonhomme.

Pauvre Arthur ! il n'avait pas eu  
les avantages de son concurrent.  
C'était son premier essai. Il tira son  
couteau de sa poche, coupa la corde  
aux quatre coins du paquet et re-  
poussa du pied le papier qui enve-  
loppait celui-ci. En un clin d'œil ce  
fut fait.

M. Findexidèle lui donna la situa-  
tion en faisant toutefois à remarquer  
à l'autre qu'il était un bon garçon,  
soigneux, mais qu'il aurait dû vivre  
en 1840, qu'il n'était pas de l'époque.  
Aujourd'hui, on ne s'expose pas à per-  
dre la valeur d'une piastre de temps  
pour épargner quelques sous de ficelle  
et de papier.

## LES DEUX POINTS DE VUE

La dame.—Comment vous osez de-  
mander un dollar de ce tissu, mais  
c'est horriblement cher.

Le marchand.—Oh ! peut-on dire  
cela. Mais voyez donc, chère mada-  
me, la qualité de cette étoffe. Jamais  
nous n'avons eu un article pareil. Sa-  
chez que si je l'offre à un dollar ce  
n'est qu'à titre de réclame, et c'est  
tout juste si je n'y mange pas d'ar-  
gent. Ce tissu-là me coûte à moi 95  
cents.

La dame.—Eh bien, mon mari vous  
le fournira quand vous voudrez à...

Le marchand (interrompant).—  
Comment ! monsieur votre mari est  
fabricant de tissus ?

La dame.—Parfaitement, et il vous  
livrera de celui-ci autant que vous  
en voudrez à 40 cents. Faut-il vous  
en envoyer ?

Le marchand.—Comment 40 cents  
mais c'est beaucoup trop cher. Dites  
à votre mari que pour faire plaisir à  
une bonne cliente comme vous, je  
veux bien lui en prendre 300 verges,  
je lui en offre 30 cents... et encore  
parce que c'est vous, car c'est payé  
joliment pour un article aussi ordi-  
naire.

## La longueur des phrases

La Revue des Arts graphiques, fai-  
sant allusion à la longueur des phra-  
ses de Léon Cladel, en cite une qui,  
pour n'être pas de lui, détiendrait,  
d'après elle, le record du monde en la  
matière.

Elle se trouve dans la Villa Pal-  
miéri, le VIIe (par ordre chronologi-  
que) des XXIX volumes qui forment  
la série des Impressions de Voyage de  
Dumas père, et se rapporte à Benve-  
nuto Cellini (p. 79).

Elle comprend 108 lignes d'une  
moyenne de 45 lettres.

Elle renferme 68 virgules et 60  
points-virgules.

On y trouve 195 verbes, dont la plu-  
part à la 3e personne du singulier de  
l'indicatif présent, et 122 noms pro-  
pres !

Nous signalerons à notre confrère  
une phrase dont la longueur est éga-  
le, sinon supérieure, à celle qu'il vient  
de citer.

Elle est de Victor Hugo, dans les  
Misérables (édition Hetzel, p. 453) et a  
108 lignes d'une moyenne de 47 let-  
tres. C'est un portrait de Louis-Phi-  
lippe, pour lequel le duc d'Aumale,  
exilé, témoigna sa reconnaissance à  
l'illustre poète en lui assurant que  
c'était bien ainsi que le "roi-citoyen"  
apparaîtrait devant l'histoire.

Quant au nombre de virgules,  
points-virgules, verbes et substantifs  
qu'elle renferme, nous laissons aux  
amateurs, enrégés de statistique, le  
soin de le relever. Nous nous borne-  
rons à assurer qu'elle est digne du  
maître qui l'a écrite.

Néanmoins, nous persistons à croire  
que l'auteur des Va-Nu-Pieds, dont  
l'idéal littéraire était d'écrire un li-  
vre d'une seule phrase, a été, à cet  
égard, sans rival dans notre langue.  
Il suffirait de rechercher dans son  
œuvre pour en trouver la preuve  
convaincante.

## Une Pendule qui parle

Un horloger de Genève a eu l'idée  
d'appliquer le phonographe à la place  
de la sonnerie dans le rouage d'une  
pendule. Au lieu de sonner les heures  
et les demies, ce phonographe les dit,  
d'une voix mécanique, étrange, sur-  
naturelle.

Un bon voyageur eut la primeur de  
cette invention dans un hôtel de Ge-  
nève ; mais on oubliâ l'avertir. Il  
mit donc son réveil à l'heure et s'en-  
dormit du sommeil du juste. A l'heu-  
re marquée, une voix métallique lui  
cria : "Sept heures, levez vous ! tic-  
toc, tic-toc, tic-toc..... Sept heures,  
levez-vous ! tic-toc, tic-toc, tic-toc,  
etc."

Saisi d'épouvante, le voyageur bon-  
dit en criant :

—Il y a quelqu'un dans mon réveil !  
En somme, le résultat était atteint,  
car il n'eut plus envie de dormir du  
tout.

## FRUIT DE L'EXPERIENCE

La découverte du BAUME RHUMAL  
est le fruit d'études et d'expériences  
suivies faites dans l'intérêt de l'humani-  
té.

## Nos Pompiers.

Deux Américains visitaient un poste  
de pompiers. L'un d'eux fit remar-  
quer au chef qu'à New-York on se  
servait de tuyaux de neuf pouces au  
lieu d'insuffisants et mesquins tuyaux  
de trois pouces que l'on avait ici.

Le chef répondit qu'on employait  
ces petits tuyaux pour nettoyer les  
voitures et arroser la rue. Puis, pre-  
nant un tuyau de douze pouces, il  
ajouta : voilà ceux qu'on se sert au  
feu. Ils ont une puissance énorme.  
Presque pas besoin d'échelles de sau-  
vetage. On place un pompier sur le  
jet, on lance l'eau et en un clin d'œil  
il est sur le toit de la bâtisse.

—Oui, dit les visiteurs, mais com-  
ment fait-il pour en descendre ?

—Rien de plus simple. Il jette ses  
bras autour du jet d'eau et se laisse  
glisser jusqu'en bas.

Les Américains se sont regardés et  
ont aussitôt pris congé de nos pom-  
piers Montréalais.

Nous ne croyons pas qu'ils inscri-  
vent cette aventure dans leurs notes  
de voyage.

## La population de la terre

Il y a environ 1,500,000,000, d'habi-  
tants sur la terre. Il en meurt cha-  
que année 33, 033,000. Le nombre des  
hommes et des femmes est à peu près  
égal, et la moyenne de la durée de la  
vie est d'environ 33 ans.

Un quart des hommes meurent  
avant d'avoir atteint leur quinzième  
année.

Sur 1,000 personnes, une seulement  
atteint l'âge de cent ans, et plus d'une  
sur 500 atteint la quatre-vingtième  
année. Cela fait un total de 81, 874  
par jour, 3,720 par heure, 60 par minu-  
te et 1 par seconde.



## HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans  
le dos, de débilité nerveuse, de pertes,  
d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse  
générale, vous pouvez maintenant obte-  
nir une guérison prompte et permanente.  
Nous sommes certains que le REMÈDE  
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous  
rendra la force, la santé et la vigueur, et  
aïné de le prouver, nous vous enverrons

### GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre  
livre qui traite des maladies particu-  
lières à l'homme donnant une descrip-  
tion des organes spéciaux. Nous en-  
verrons cette boîte de remèdes, le livre et  
les directions nécessaires pour vous gué-  
rir, sur réception de 12 cents pour payer  
les frais de port. La confiance parfaite  
que nous avons dans notre traitement  
nous encourage à faire cette offre libé-  
rale. Ne laissez pas passer cette occa-  
sion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

P. O. Box N 947, Montréal.